

Les chutes de débitage

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **23 (1982)**

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

2.7.4. Restent une vingtaine de petits fragments travaillés indéterminés.

Aucun de ces fragments ne se rattache à une des pièces abîmées de l'industrie.

3. Les chutes de débitage

Les chutes de débitage sont généralement nombreuses dans les stations littorales ; le gisement des Graviens ne fait pas exception à la règle. Une partie des chutes était simplement abandonnée et restait inutilisée ; une autre partie était destinée à la fabrication de nouveaux objets ; enfin, une troisième partie était utilisée comme support à découper.

Sur un total de 147 pièces, la répartition est la suivante :

empaumure	6,1 %
partie médiane	12,2 %
partie basilaire	2,7 %
andouillers	49,0 %
éclats corticaux	29,9 %

Si on classe maintenant l'ensemble des chutes en 3 groupes, à savoir partie supérieure de la ramure (comprenant les empaumures proprement dites, les époïs et les éclats corticaux d'empaumures), la partie médiane (tous les segments de merrains), la partie basilaire (meules, pédicules, andouillers basilaires), les résultats sont les suivants :

partie supérieure	38,4 %
partie médiane	45,3 %
partie basilaire	16,3 %


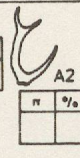
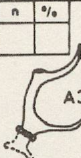
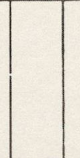
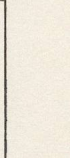
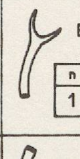
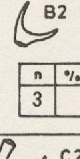
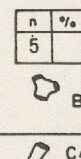
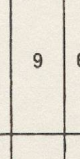
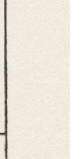
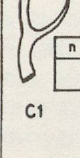
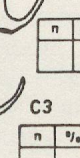
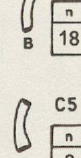
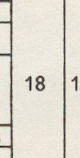
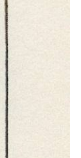


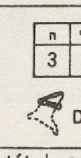
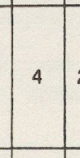
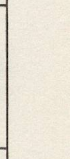
(Ces pourcentages reposent sur un nombre de 86 pièces, toutes les pièces douteuses et indéterminables ayant été, bien sûr, écartées.)

Si l'on considère maintenant uniquement les empaumures proprement dites (sans compter les époïs et les éclats d'empaumure), les segments de merrain (sans compter les éclats corticaux) et les parties basilaires (sans compter les andouillers basilaires), les résultats se présentent comme suit :

empaumures	29,0 %
segments de merrain	58,0 %
partie basilaire	12,9 %

Quelles sont les conclusions que l'on peut tirer à la lecture de ces chiffres ? Tout d'abord, si l'on considère l'ensemble des chutes de débitage, on constate que les andouillers représentent près de la moitié des pièces (fig. 13). Ce pourcentage élevé n'a rien de surprenant car les andouillers sont nombreux sur une ramure.

Les éclats corticaux représentent environ le tiers de l'ensemble des pièces. Vu l'excellent état de conservation du matériel osseux de la station des Graviens, ce pourcentage paraît très élevé.

Partie de ramure	Sous-types					Total																					
						n	%																				
A plus ou moins complètes																											
B Empaumure						9	6,1																				
C Partie médiane						18	12,2																				
D Partie basilaire						4	2,7																				
E Andouillers	basil. E1	central E2	époi E3	indét. E4	extr. E5	72	49,0																				
	<table border="1"><tr><td>n</td><td>%</td></tr><tr><td>10</td><td>13,9</td></tr></table>	n	%	10	13,9	<table border="1"><tr><td>n</td><td>%</td></tr><tr><td>13</td><td>18</td></tr></table>	n	%	13	18	<table border="1"><tr><td>n</td><td>%</td></tr><tr><td>20</td><td>27,8</td></tr></table>	n	%	20	27,8	<table border="1"><tr><td>n</td><td>%</td></tr><tr><td>18</td><td>25</td></tr></table>	n	%	18	25	<table border="1"><tr><td>n</td><td>%</td></tr><tr><td>11</td><td>15,3</td></tr></table>	n	%	11	15,3		
n	%																										
10	13,9																										
n	%																										
13	18																										
n	%																										
20	27,8																										
n	%																										
18	25																										
n	%																										
11	15,3																										
F Eclats corticaux	mer A F1	mer B F2	and. F3	indét. F4	emp. F5	44	29,9																				
	<table border="1"><tr><td>n</td><td>%</td></tr><tr><td>2</td><td>4,5</td></tr></table>	n	%	2	4,5	<table border="1"><tr><td>n</td><td>%</td></tr><tr><td>6</td><td>13,6</td></tr></table>	n	%	6	13,6	<table border="1"><tr><td>n</td><td>%</td></tr><tr><td>14</td><td>31,8</td></tr></table>	n	%	14	31,8	<table border="1"><tr><td>n</td><td>%</td></tr><tr><td>18</td><td>40,9</td></tr></table>	n	%	18	40,9	<table border="1"><tr><td>n</td><td>%</td></tr><tr><td>4</td><td>9</td></tr></table>	n	%	4	9		
n	%																										
2	4,5																										
n	%																										
6	13,6																										
n	%																										
14	31,8																										
n	%																										
18	40,9																										
n	%																										
4	9																										

147 99,9

Fig. 13 Chutes de débitage (A. Billamboz/D. Ramseyer).

Les parties basilaires sont peu nombreuses par rapport à la quantité de chutes dénombrées (4 pièces seulement). Par contre, les époïs sont relativement nombreux (20 pièces).

Aucune ramure plus ou moins complète n'a été retrouvée.

Remarques

3 empaumures et un éclat cortical d'empaumure ont été utilisés comme support à découper. Deux de ces pièces portent des centaines de traces, stries rectilignes très fines, résultat d'un travail important. Quant à la troisième, si les traces de découpage sont rares, elle ne présente pas moins d'intérêt : il s'agit d'une empaumure dont les bois n'ont pas fini de pousser. En effet, les extrémités ne sont ni pointues ni cassées, mais arrondies et lisses. Les empaumures présentant cet aspect sont rares.

